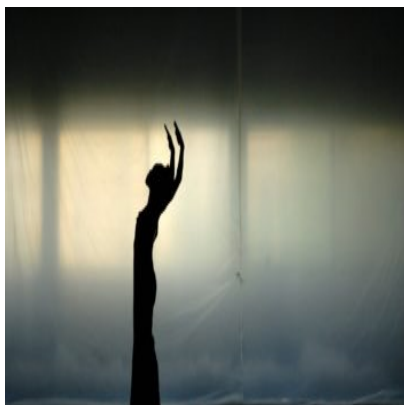




Vu : Habiter la frontière, la tectonique des plaques émotionnelles

Description

Patricia Guannel (Cie Le r ave de la soie) a présenté,   Klap-Maison pour la danse (Marseille), sa première création. *Habiter la frontière* questionne la complexité de l existence humaine. Critique.

Il faut écrire sur le champ qu *Habiter la frontière* est un acte créatif. Il questionne la porosité que chacun entretient en rapport avec le monde. La chorégraphe-interprète, Patricia Guannel, tire un long fil imaginaire qu elle déroule du fond de la scène jusqu   son bord. Elle entreprend, ainsi, de répondre aux questions fondamentales de l existence humaine : de quoi sommes-nous fait ? de quoi sommes-nous travers  ?

Tout commence   l abri du regard. De derrière un cyclo parviennent des points lumineux. L obscurit  de la salle est étouffante. Le regard se raccroche aux points perdus   l horizon. Les mouvements que décèlent le public sont lents. Ils sont habillés d une nébuleuse. Tout est ouaté, cotonneux. Comme si un embryon se développait. Un fil vert se tend. L humain se décide   franchir le mur transparent. L interpr te naît.

Avec pour compagne la pénombre et ses délicieuses variations d intensit , Patricia Guannel esquisse sa danse, une danse   l  nergie contenue. Ses gestes développent un corps tout en muscle. Elle se débat. Le public assiste   sa mue. Elle avance. Sa trajectoire la mène sur le fil de la vie, identique   celui du funambule qui demande un équilibre toujours juste, entre le peu et le trop. Le milieu de parcours, moment merveilleux d entre les deux b ches, joue avec le regard et le trouble de la perception. Les deux b ches, sorte de peau, constituent les costumes de la vie. Elles donnent la mesure du je[u] dans cet acte créatif. Les images, qui se dégagent de cette étape charnière dans l existence, sont d une intensité   la fois douce et violente. La porosité avec l environnement cristallise le mouvement perpétuel de l  tre. La fluctuation des sentiments modifie la gestuelle,   la fois, ronde et d une rage sourde. Délaissant ses costumes d interpr tation, Patricia Guannel avance un peu plus vers le public. La lumière s intensifie, la pénombre est délaissée au profit d une couleur chaude, laissant éclater la peau de celle qui est.



Patricia guannel â?? Habiter la frontière
 PatrickServius

De la forme polymorphe, du fond de scène,   la forme d  tre, le tracé de vie a aiguiss , model , celle qui se présente   jour.

Sur le bord du plateau,   jardin, un tissus rouge, en boule, est posé là, tel un guide, un phare au milieu de la nuit. La lumière se fait plus vive. Une tension est palpable. L  interpr te est devant le public, mise   nue, telle qu  elle est : elle. Sans artifice, on devine son chemin de vie. Elle s  offre au regard et c  est dans un élan qu  elle jaillit hors de son cadre de représentation, dans un noir profond, assommant. Son corps est proche. Elle attend immobile dans une forte respiration, résultat de la mise sous-tension et d  attention des émotions vécues.

Patricia Guannel d  finit les rites de passage, dans ce triptyque pictural. Elle offre aussi la possibilité   son public de faire évoluer cette pièce   leur fa  on. A son public de s  emparer de ce bel objet chor ographique.

Habiter la frontière a été vue   Klap-Maison pour la danse, le 19 octobre 2015. A d  couvrir et   vivre en février 2016 lors du festival Les Hivernales   Avignon.

Laurent Bourbousson

Photo : Patricia Guannel â?? Habiter la frontière  PatrickServius

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date créée

2015/10/30

Auteur

laurent-bourbousson